

REVUE MUSICALE

Orphéons, musiques d'harmonie et fanfares

Voici l'époque des concours d'orphéons et de musiques d'harmonie. Chaque samedi les chemins de fer sont sillonnés de trains emportant les sociétés qui vont prendre part aux concours : la route est parfois longue — si longue qu'on a cru devoir créer des prix de distance — Pour charmer les heures d'attente on a fait des concours de chant, on joue de son instrument, souvent sans souci de l'harmonie, chacun pour soi. C'est un épouvantable charivari, capable de rendre égarés les voyageurs paisibles, qui se sont égarés parmi ces bandes de musiciens en délire.

De leur côté, les jurés arrivent de Paris. Ce sont tous, au dire des journaux de la localité, des sommités du monde musical. Leurs noms, d'ailleurs, presque inconnus à Paris, sont d'ailleurs au delà des fortifications, grâce à quelques chœurs édités et pronés par des feuilles orphéoniques ; on peut les lire en toutes lettres sur les arcs de triomphe dressés aux carrefours de la ville. « Honneur à Blois », « Gloire à Cognac », « Telle est la formule ordinaire de l'admiration qu'inspire le génie de ces maîtres illustres.

A vrai dire, il y a toujours parmi les jurés quelques artistes moins obscurs, que des raisons spéciales ont décidés à se rendre à l'appel de la municipalité. Ils sont nés dans la ville ou dans ses environs. Parfois, l'offre de la présidence a soulevé le consentement d'un membre de l'Institut, qui, bien qu'habitué aux honneurs, n'est pas fâché de montrer les

traits d'un grand homme à ces braves populations du Nord, du Midi ou du Centre. Et puis, il y a les dîners, les banquets, où l'on festoie au frais de la municipalité, dans le premier hôtel de la ville ; sans compter les plaisirs du voyage et les distractions de toute sorte offertes aux jurés. Je connais de braves artistes, de modeste situation à tous les points de vue, qui, de mois en mois bouclent leurs valises, partent chaque samedi pour un concours orphéonique. Ils passent ainsi fort agréablement leur été, en voyant du pays et en faisant bombance sans bourse délier.

Quand j'étais plus jeune, je faisais de temps à autre de ces petites parties avec d'aimables compagnons, comme Delibes, Massenet, Guiraud. Que de gais souvenirs dans ces promenades plus ou moins artistiques ! Je me rappelle encore un certain concours à Vassy, où l'on attendait Guiraud, qui n'arrivait pas. Enfin, nous recevons dans la journée une dépêche télégraphique d'Avricourt, d'où le trop distrait président nous faisait savoir qu'il avait oublié de changer de train à Chauumont, et qu'il n'arriverait que dans la soirée. Pour un peu, il allait jusqu'en Allemagne, d'autant plus qu'à cette époque il ne fallait pas de passeport pour franchir la frontière.

Une autre fois, c'était ce pauvre Elwart, qui, parti de Paris en habit noir et en cravate blanche, était descendu du train, nue tête, à une station où l'on s'arrêtait à peine, qui restait les bras levés au ciel sur le trottoir de l'embarcadere, tandis que nous repartions à toute vapeur.

Le malheureux dut passer la nuit, en tenue de marié, dans la gare, en attendant un train qui l'amena le lendemain matin au lieu du concours, tout courbuturé par une nuit sans sommeil.

Dès que le convoi qui transporte les jurés entre dans la gare de la ville ou à leur le concours, des éclats de rire retentissent : c'est la fanfare des sapeurs-pompiers qui leur souhaite la bienvenue. Le cortège s'ébranle et traverse, musique en tête, les rues pavées ; les malles suivent dans un chariot, comme les voitures d'ambulance derrière les corps d'armée.

Et les discours et les toasts aux banquets, comme celles de... à Macon, où il seleva le sourire aux lèvres, pour boire : « Aux dames d'Angoulême ! Le malheureux avait si largement fait honneur aux crûs du pays, qu'il ne savait plus où il était.

Dans une autre ville, le préfet qui présidait le banquet fut obligé de quitter la table, appelé par une affaire urgente à Paris. L'irrépressible R... qui avait toujours un mot heureux pour chaque situation, poussa ce cri du cœur, au milieu de l'hilarité générale : « Au bon départ de monsieur le préfet ! »

Il y a cependant de vrais orateurs, et Laurent de Rille, qui, depuis trente ans au moins, assiste aux concours musicaux, trouve toujours de nouvelles variations à ce thème si usé de la mission moralisatrice des orphéons.

On a souvent contesté cette mission moralisatrice, et moi, tout le premier, j'ai médisé des concours des sociétés chorales et instrumentales. Je dois avouer cependant que ces concours ne sont pas absolument dénués d'intérêt au point de vue, sinon de la moralité des masses, du moins à celui de leur développement intellectuel et artistique.

Depuis plusieurs années, je n'avais assisté à un concours de ce genre. Séduit par la proximité et l'agrément du lieu, je me suis laissé entraîner par quelques amis, et je suis allé, il y a quelques jours, au concours de Dieppe. J'ai été vraiment frappé des progrès très sérieux accomplis, notamment par les sociétés chorales. J'ai entendu là des exécutions tout à fait remarquables, avec un fini de nuances et un sentiment artistique qui m'ont ravi.

Par exemple, le répertoire est toujours bien médior. A part quelques chœurs, écrits par les maîtres, on n'entend que de puériles imitations de cloches, de vent, de bruits quelconques, et les *ding, ding, dong*, et les *hou, hou, hou*, et les *pan, pan, pan*, vont leur train, sans une vraie pensée musicale, sans une agréable variété harmonique.

Le répertoire des fanfares est encore plus lamentable. Ici, c'est tout simplement affreux. Les pas redoublés sont tous contés dans le même moule. Il y a une reprise typique, où les basses exécutent un chant à peu près toujours semblable, sur lequel les cornets et les bugles font des notes répétées en *triolet* ou à *contre-temps*.

Les airs variés sont d'un goût non moins déplorable et bien peu propres à développer le sentiment artistique des exécutants. Au reste, les concours de *sol* me semblent inutiles, sinon nuisibles, pour atteindre ce but.

Les concours de lecture à vue, institués depuis quelques années pour les orphéons et les fanfares, sont, au contraire, excellents, et, de ce côté, il faut féliciter les sociétés musicales des remarquables progrès qu'elles ont réalisés. Il y a maintenant dans ces sociétés de parfaits lecteurs, et j'ai été très surpris, au concours de Dieppe, de voir avec quelle sûreté a été déchiffrée une transcription pour les voix d'une page extraite du *Clavecin tempéré* de Bach, d'une très grande difficulté et comme intonation et comme rythme.

En lecture, les sociétés chorales sont supérieures aux sociétés instrumentales. Celles-ci sont, d'ailleurs, en train d'étouffer les premières, et il est à craindre que dans un temps donné, l'empoisement du cuivre ne soit devenu général. Les orphéons sont sérieusement menacés par les fanfares, qui commencent à prendre un développement inquiétant. Il est certain, que pour former une bonne société orphéonique, les difficultés

de nouvelles sociétés musicales, depuis dix ans, on trouverait un nombre considérable de sociétés instrumentales, en regard d'un nombre infime de Sociétés chorales.

Il y avait, comme on le sait, un *Institut orphéonique* chargé de défendre et de protéger les intérêts des orphéons. Existe-t-il encore ? En tout cas, son influence se fait peu sentir. Un groupe de directeurs de sociétés chorales s'est formé, l'année dernière, pour réformer le répertoire : des adhésions ont été sollicitées auprès des compositeurs qui, pour la plupart, ont répondu favorablement à cet appel. J'ai même reçu pendant quelques temps un journal spécial, organe de cette fondation. Que sont devenus tous ces beaux projets.

J'ai jadis touché à cette question du répertoire et je me suis attiré les raucures de tout ce petit monde qui vit des concours musicaux, et qui a mis en coupe réglée les sociétés chorales et instrumentales. Ma chronique d'aujourd'hui va sans doute soulever de nouvelles colères et de nouvelles diatribes ; je me prépare, sans émotion du reste, à être encore injurié et vilipendé par tous ceux qui sont intéressés au maintien du triste état de choses que j'ai signalé. Je répands d'avance aux éditeurs dont je serai sans doute l'objet, que je n'ai soulevé pendant quelques temps la question d'art et du développement intellectuel des masses ouvrières. Les éléments ne manquent pas on trouve chez elles un ardeur et une bonne volonté, qui pourraient être mieux utilisées.

Ainsi que j'ai eu le plaisir de le constater au concours de Dieppe, de grands progrès ont été réalisés comme exécution et comme lecture à vue. Reste la question du répertoire. Elle est capitale, car le choix des morceaux peut seul former le goût et ajouter aux connaissances techniques le sentiment musical, qui fait trop souvent défaut.

Il y a certainement quelque chose à faire pour relever le niveau de l'art populaire et donner un essor plus haut aux aspirations des masses vers l'idéal.

(1) Nous supposons que c'est par pure distraction que l'auteur de cet article a écrit le nom de Roubaix.

VICTORIN JONCIÈRES.

COMMERCE

COTONS

Table with columns for dates (July, August, September, October, November, December, January, February, March, April, May, June) and prices for various cotton grades.

LE HAVRE, mercredi 4 juillet.

Table with columns for dates and prices for various goods in Le Havre.

CEREALES & FARINES

Table with columns for dates and prices for various cereals and flours.

PARIS, mercredi 4 juillet

Table with columns for dates and prices for various goods in Paris.

SUIFS

Table with columns for dates and prices for various oils and fats.

MERCURIALES DIVERSES

Table with columns for dates and prices for various market goods.

ANNONCES LÉGALES

On reçoit dans les bureaux du JOURNAL DE ROUBAIX des annonces et insertions de tous genres, pour tous les journaux du Nord, de Paris, du reste de la France et de l'étranger, sans aucune augmentation de prix.

IMMEUBLES A LOUER

brogé-tuteur du mineur Gantier s'us-nommé. S'adresser pour les renseignements : 1° A M. VAHÉ, notaire à Roubaix, dépositaire du cahier des charges. 2° A M. HOUZÉ, avoué poursuivant la vente, demeurant à Lille, square Jussieu, 11.

IMMEUBLES A LOUER

UN homme marié, 30 ans, connaissant très bien le service d'une maison, demande emploi analogue ou des journées. S'adresser rue de Fontenoy, 70, 17371

IMMEUBLES A LOUER

UN homme marié, 30 ans, connaissant très bien le service d'une maison, demande emploi analogue ou des journées. S'adresser rue de Fontenoy, 70, 17371

IMMEUBLES A LOUER

UN homme marié, 30 ans, connaissant très bien le service d'une maison, demande emploi analogue ou des journées. S'adresser rue de Fontenoy, 70, 17371

IMMEUBLES A LOUER

UN homme marié, 30 ans, connaissant très bien le service d'une maison, demande emploi analogue ou des journées. S'adresser rue de Fontenoy, 70, 17371

IMMEUBLES A VENDRE

Art. 2. — Une belle maison à vendre, située à Roubaix, rue du Carroi, n° 50, comprenant plusieurs places au rez-de-chaussée et à l'étage, mansardée et grenier au-dessus, remises et autres dépendances, le tout d'une contenance superficielle de 1558 mètres carrés et repris au cadastre sous le n° 906 de la section J.

IMMEUBLES A VENDRE

Art. 2. — Une belle maison à vendre, située à Roubaix, rue du Carroi, n° 50, comprenant plusieurs places au rez-de-chaussée et à l'étage, mansardée et grenier au-dessus, remises et autres dépendances, le tout d'une contenance superficielle de 1558 mètres carrés et repris au cadastre sous le n° 906 de la section J.

IMMEUBLES A VENDRE

Art. 2. — Une belle maison à vendre, située à Roubaix, rue du Carroi, n° 50, comprenant plusieurs places au rez-de-chaussée et à l'étage, mansardée et grenier au-dessus, remises et autres dépendances, le tout d'une contenance superficielle de 1558 mètres carrés et repris au cadastre sous le n° 906 de la section J.

IMMEUBLES A VENDRE

Art. 2. — Une belle maison à vendre, située à Roubaix, rue du Carroi, n° 50, comprenant plusieurs places au rez-de-chaussée et à l'étage, mansardée et grenier au-dessus, remises et autres dépendances, le tout d'une contenance superficielle de 1558 mètres carrés et repris au cadastre sous le n° 906 de la section J.

IMMEUBLES A VENDRE

Art. 2. — Une belle maison à vendre, située à Roubaix, rue du Carroi, n° 50, comprenant plusieurs places au rez-de-chaussée et à l'étage, mansardée et grenier au-dessus, remises et autres dépendances, le tout d'une contenance superficielle de 1558 mètres carrés et repris au cadastre sous le n° 906 de la section J.

IMMEUBLES A VENDRE

Art. 2. — Une belle maison à vendre, située à Roubaix, rue du Carroi, n° 50, comprenant plusieurs places au rez-de-chaussée et à l'étage, mansardée et grenier au-dessus, remises et autres dépendances, le tout d'une contenance superficielle de 1558 mètres carrés et repris au cadastre sous le n° 906 de la section J.

ANNONCES INDUSTRIELLES

ON DEMANDE A VENDRE

Peignage et Filature bobines de 60 têtes, système Lemoine, 507 ; 5 moulins à carder de 6 m. 50 de circonférence, 508 ; Presse à paquets 509 en métal à gaz 510

ON DEMANDE A VENDRE

Peignage et Filature bobines de 60 têtes, système Lemoine, 507 ; 5 moulins à carder de 6 m. 50 de circonférence, 508 ; Presse à paquets 509 en métal à gaz 510

ON DEMANDE A VENDRE

Peignage et Filature bobines de 60 têtes, système Lemoine, 507 ; 5 moulins à carder de 6 m. 50 de circonférence, 508 ; Presse à paquets 509 en métal à gaz 510

ON DEMANDE A VENDRE

Peignage et Filature bobines de 60 têtes, système Lemoine, 507 ; 5 moulins à carder de 6 m. 50 de circonférence, 508 ; Presse à paquets 509 en métal à gaz 510

ON DEMANDE A VENDRE

Peignage et Filature bobines de 60 têtes, système Lemoine, 507 ; 5 moulins à carder de 6 m. 50 de circonférence, 508 ; Presse à paquets 509 en métal à gaz 510

ON DEMANDE A VENDRE

Peignage et Filature bobines de 60 têtes, système Lemoine, 507 ; 5 moulins à carder de 6 m. 50 de circonférence, 508 ; Presse à paquets 509 en métal à gaz 510

ANNONCES INDUSTRIELLES

ON DEMANDE A VENDRE

Peignage et Filature bobines de 60 têtes, système Lemoine, 507 ; 5 moulins à carder de 6 m. 50 de circonférence, 508 ; Presse à paquets 509 en métal à gaz 510

ON DEMANDE A VENDRE

Peignage et Filature bobines de 60 têtes, système Lemoine, 507 ; 5 moulins à carder de 6 m. 50 de circonférence, 508 ; Presse à paquets 509 en métal à gaz 510

ON DEMANDE A VENDRE

Peignage et Filature bobines de 60 têtes, système Lemoine, 507 ; 5 moulins à carder de 6 m. 50 de circonférence, 508 ; Presse à paquets 509 en métal à gaz 510

ON DEMANDE A VENDRE

Peignage et Filature bobines de 60 têtes, système Lemoine, 507 ; 5 moulins à carder de 6 m. 50 de circonférence, 508 ; Presse à paquets 509 en métal à gaz 510

ON DEMANDE A VENDRE

Peignage et Filature bobines de 60 têtes, système Lemoine, 507 ; 5 moulins à carder de 6 m. 50 de circonférence, 508 ; Presse à paquets 509 en métal à gaz 510

ON DEMANDE A VENDRE

Peignage et Filature bobines de 60 têtes, système Lemoine, 507 ; 5 moulins à carder de 6 m. 50 de circonférence, 508 ; Presse à paquets 509 en métal à gaz 510